

①

NDAYWEL, Isidore (dir),
*L'Université dans le devenir de
l'Afrique. Un demi-siècle de présence
au Congo-Zaïre*,
Bruxelles, Commission Universitaire
pour le Développement, Paris,
L'Harmattan, 2007, 406 p.

Ce volume présente dans son introduction la liste déjà longue des publications consacrées à l'histoire des universités et de l'enseignement supérieur en RD. Congo et, en fin de volume, l'inventaire des 411 thèses de doctorat et de maîtrise défendues dans les universités du Congo de 1959 à 2005. C'est une première contribution à la célébration du jubilé de leur inauguration à Lovanium en janvier 1954.

Le volume est un recueil d'une trentaine de discours sur et à propos de l'université en RD Congo. La première partie est intitulée « Trajectoires et mémoires ». On y trouve quelques textes d'histoire institutionnelle, mais surtout des témoignages et des trajectoires d'anciens étudiants et enseignants. Plusieurs manifestent un grand attachement aux institutions où ils ont grandi, mais la plupart dénoncent, en termes parfois proches de la révolte, la situation actuelle de l'enseignement supérieur. L'université de Kisangani est à peine représentée dans cette partie (pp. 27-202). La seconde partie a pour titre « Evaluation et perspectives ». Certaines contributions répondent à cet objectif, mais d'autres auraient pu être rangées dans la première partie et l'une ou l'autre n'a qu'un lien assez faible avec l'enseignement universitaire proprement dit (pp. 203-365). Deux textes y sont consacrés à l'université de Kisangani. Les campus de Kinshasa et de Lubumbashi sont les plus étudiés, ainsi que la naissance de l'Université Nationale du Zaïre. Des réflexions sur les Instituts Supérieurs Pédagogiques et des thèmes particuliers comme la tradition de l'histoire immédiate en RDC ou la signification de la fondation de l'Apukin, Association des Professeurs de l'Université de Kinshasa, côtoient des essais plus synthétiques d'histoire ou d'appréciation de l'université. Selon Elikia M'Bokolo dans la préface, la recherche congolaise se porte plutôt bien sur toute une série de questions. On aurait effectivement tort de minimiser le travail réalisé dans le cadre de la formation des jeunes et à l'occasion de diverses assises scientifiques.

Cette publication alimentera dès lors d'autres recherches, car on y trouve des informations variées et des témoignages éclairants. Mais, tant l'histoire de l'université que les indications suggérées pour son meilleur fonctionnement et une efficacité accrue restent d'allure impressionniste : les auteurs multiplient les touches de couleurs et les éclairages, sans arriver à une grande synthèse. Puissent d'autres auteurs ou acteurs réussir à la reprendre pour aboutir à des propositions vraiment mobilisatrices.

Léon de SAINT MOULIN s.j.

②

MALENGREAU, Guy,
*L'université Lovanium des origines
lointaines à 1960*.
Préface de Mgr Tharcisse Tshibangu,
Kinshasa, Editions Universitaires Africaines,
2008, 236 p.

Ce livre est la publication d'un manuscrit remis à Mgr Tshibangu par le Professeur Guy Malengreau (1911-2002) à la fin de sa vie. Chrétien engagé, Guy Malengreau devint en 1947 le premier Secrétaire général du Centre universitaire de Kisantu. Il était le fils du Professeur Fernand Malengreau, qui avait été un des fondateurs de la Fomulac, Fondation médicale de l'Université de Louvain au Congo, en 1926. L'auteur garda son rôle lorsque le Centre prit le nom de Lovanium en 1949, puis fut déplacé à Kimwenza en janvier 1953 et reconnu comme université en février 1956. Il fut Secrétaire-trésorier, puis Secrétaire général de l'université jusqu'en 1963. Son manuscrit est dès lors un témoignage de première importance pour l'histoire de l'université au Congo. Il est cependant inachevé, car le chapitre prévu sur « L'université dans la bourrasque de l'indépendance » n'a pas été écrit. Mgr Tshibangu a inséré des sous-titres et regroupé dans un chapitre final des notes que l'auteur avait ajoutées à son texte sur la création des premiers centres universitaires au Rwanda et au Burundi, sur les relations de Lovanium avec l'université Officielle du Congo et sur « Lovanium de 1948 à 1954 ». Le Professeur Makolo Muswaswa a assuré l'excellente mise en pages du volume et a veillé à l'illustrer.

Le texte traite d'abord des origines lointaines, puis de la naissance de l'université. Le chapitre 3 est consacré à la « collaboration entre la Compagnie de Jésus et le Centre Universitaire de Kisantu » (pp. 81-123) ; le quatrième à « L'université et le Gouvernement de Gauche » (pp. 125-147) ; le cinquième aux premières années de l'université. Une série de documents sont reproduits dans les 50 dernières pages.

Le parcours historique auquel on est ainsi convié invite à la fois à la fierté et à l'humilité. Il témoigne en effet de l'audace qu'ont eue une série de pionniers, tant dans les milieux de l'Université Catholique de Louvain que dans ceux de la mission. Mais, il montre aussi les réticences auxquelles s'est heurté le projet d'une université au Congo et les limites qu'elles lui ont imposées. L'histoire de l'Université Lovanium est en outre celle d'une collaboration féconde mais laborieuse entre l'Eglise naissante du Congo et particulièrement les jésuites de Kisantu, d'une part, et des professeurs puis l'institution Université Catholique de Louvain (cf. p. 19), d'autre part. Le professeur Guy Malengreau se plaint des suspicions et de l'incompréhension dont il s'est souvent senti l'objet, mais son livre

montre que la collaboration avec lui n'a pas toujours été facile. Il aurait en quelque sorte souhaité que ceux qui géraient le centre universitaire sur le terrain soient strictement subordonnés au conseil d'administration de Louvain. Il ignorait par ailleurs une large part de la réalité locale, que les missionnaires jésuites étaient aussi loin de complètement comprendre. Le problème de l'insertion de l'Université dans la société, qui aurait dû être la préoccupation fondamentale, est peu abordé dans les réflexions dont il retrace le cheminement. Même si l'implantation d'une université d'inspiration catholique dans la capitale du Congo était pour tous les acteurs un enjeu majeur, les souvenirs positifs des relations avec l'Université Officielle du Congo résultent, de même, d'une stratégie commune habilement développée dans les relations avec le gouvernement, sur base d'une conception plutôt technique de l'université.

C'est une histoire de l'université Lovanium vue d'en haut que le livre du professeur Guy Malengreau nous offre. Elle s'inscrit heureusement dans une série d'études complémentaires suscitées par la célébration du cinquantenaire de l'université en RD Congo.

Léon de SAINT MOULIN s.j.

3

SABAKINU Kivilu, AKELE Adu et MPEYE Nyango,
La crise dans la Sous-région des pays des
Grands Lacs africains, Etat de la question et
perspectives de paix

Actes du Premier Symposium International de
l'Université de Kinshasa, tome 1, Kinshasa, 2009
[2009 est indiqué sur la couverture, mais la page
de titre porte par erreur 2006]. 344 p.

Ce volume s'ouvre par un Avant-propos du Professeur Sabakinu, qui rappelle que le Symposium dont il constitue les Actes a été organisé du 4 au 8 décembre 2000, et qui en définit le cadre : « C'est ici l'occasion de remercier, à titre posthume, le 'Soldat du Peuple', Mzee Laurent-Désiré Kabila, Président de la République, pour avoir financé ces assises, à un mois de sa mort et pour avoir accordé toute la liberté aux Universitaires dans leurs analyses et prises de position ».

La plus grande partie des contributions publiées sont regroupées dans le chapitre I sous le titre « La dimension historique des jeux et des enjeux de la crise » (pp. 19-215). Le chapitre II n'a que 7 pages et traite des violences politiques au Congo-Brazzaville. Le chapitre III traite ensuite des acteurs face à la guerre dans la région des Grands-Lacs (pp. 227-276) et le chapitre IV des conséquences humaines de cette guerre en RD Congo. On y trouve trois contributions solides sur les enjeux migratoires et sur les conséquences démographiques et sanitaires de la guerre dans la région des Grands-Lacs. Huit ans après le Symposium, ces textes gardent leur intérêt et leur actualité, car la crise perdure et sa complexité n'a cessé de s'affirmer. Les analyses profondes qui ont été présentées, tant de ses effets que des interférences locales, internationales, économiques et financières qui y ont conduit, restent des contributions utiles pour tout qui souhaite comprendre ce qui se passe ou veut construire un avenir

meilleur pour la RD Congo et toute la sous-région. Une contribution parle des enjeux de la crise comme d'une « bombe à retardement cyclique » (p. 279). On se réjouit donc de cette publication.

Le sommaire du tome 2 indique qu'il traitera plus spécifiquement des dimensions politiques de la crise : ses enjeux politiques, les alliances et les conflits, la recherche de la paix au niveau international et les perspectives de paix.

4

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU
CONGO-MINISTRE DU PLAN et MACRO
INTERNATIONAL Inc.,

Enquête Démographique et de Santé en
République Démocratique du Congo 2007,
Calverton, USA, août 2008, 482 p.

L'objectif de cette enquête s'inscrit dans le souci d'établir des indicateurs de suivi pour les stratégies de croissance et de réduction de la pauvreté. Mais, il est plus immédiatement de recueillir des informations jusqu'au niveau des provinces concernant la fécondité, la mortalité, la planification familiale et la santé de la reproduction. Il y a eu 300 zones d'enquêtes (quartiers ou villages) réparties en 26 pools, mais aucun résultat n'est publié à un niveau inférieur à celui des 11 provinces actuelles. Dans la plupart des tableaux, le milieu urbain, comprenant les 21 villes et les cités, est distingué du milieu rural, où l'échantillon a été établi sur base des secteurs et chefferies, puis de la liste des villages de ces entités. Les enquêtes ont eu lieu de mai à août 2007 auprès de 8.886 ménages. Dans ces ménages, des questions individuelles ont été posées à 9.995 femmes âgées de 15 à 49 ans et, dans un ménage sur deux, à 4.757 hommes de 15 à 59 ans.

Au niveau des caractéristiques générales de la population, des tableaux indiquent la pyramide des âges, le niveau d'instruction par âges, les occupations, les caractéristiques du logement, les biens durables possédés par les ménages. Pour les religions, seule une estimation nationale est fournie sur base des adultes interrogés individuellement. Pour les 4.316 hommes adultes pris comme effectif pondéré, il y a 29,5 % de catholiques, 29,2 % de protestants, 3,8 % de Kimbanguistes, 0,2 % de l'Armée du Salut et 31,5 % d'autres chrétiens. Les musulmans et les animistes sont seulement 1,8 et 1,0 %. Il reste 3,1 % de sans-religion ou indéterminés. Pour les femmes, les pourcentages correspondants sont de 28,3 %, 28,7 %, 4,3 %, 0,3 % et 35,4 %, puis 1,2 et 0 %, et enfin 1,3 %. Des indications beaucoup plus détaillées sont données sur tout ce qui concerne la conduite et les connaissances en matière de fécondité, la santé et la situation des enfants, le statut de la femme et la mortalité.

Quelques comparaisons sont possibles avec les résultats de deux enquêtes antérieures : l'enquête à indicateurs multiples de l'Unicef, sur la situation des femmes et des enfants, Multiple Indicator Cluster Survey 2 (MICS2) de 2001 et l'enquête 1-2-3 de 2005 sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages.

Léon de SAINT MOULIN s.j.